

# Réponses aux questions fréquemment posées concernant la propagation, les symptômes et la prévention de la maladie à virus Ebola

(document établi en liaison avec le ministère de la santé au 1<sup>er</sup> septembre 2014)

La propagation du virus Ebola dans toute l'Afrique de l'Ouest est préoccupante. Le foyer actuel s'est en Guinée, au Liberia, à la Sierra Leone et au Nigeria. Cependant, **il n'y a, à ce jour, aucun cas d'Ebola hors d'Afrique.**

L'OMS recommande aux Etats (sans cas confirmé et sans frontière terrestre avec la Guinée, le Libéria, le Nigeria et la Sierra Leone) d'informer les voyageurs à destination et en provenance des pays affectés (risques, mesures de protection, conduite à tenir en cas de symptômes...) et de fournir au public une information générale juste et claire sur l'épidémie d'Ebola et les mesures à prendre pour réduire les risques d'exposition.

## Quels sont les modes de transmission ?

Le virus Ebola se transmet d'homme à homme par **contact direct** avec un fluide corporel (tel que le sang, la salive, le urine, le lait maternel, le sperme, la sueur, les selles et les vomissements des personnes infectées, vivante ou non) ou des objets (comme des aiguilles souillées) qui ont été contaminés par les fluides corporels de patients infectés.

La transmission aérienne n'a pas été avérée, contrairement à la grippe. Le virus Ebola ne se communique pas par contact ordinaire dans des lieux publics avec des personnes qui ne semblent pas malades. Il ne se propage pas par l'échange d'argent ou de marchandises, ni par la natation en piscine. Les moustiques ne transmettent pas le virus Ebola.

Par conséquent, **une personne qui ne présente pas de symptômes n'est pas contagieuse.** La transmission, et donc la propagation du virus si un cas était détecté en France, n'est donc pas comparable à celui de la grippe, par exemple.

## Quels sont les symptômes de la fièvre Ebola ?

Dans la forme habituelle, après une incubation de 2 à 21 jours, la maladie débute brutalement par l'apparition d'une fièvre élevée (> 38,5° C), de douleurs articulaires, musculaires, maux de tête, ainsi qu'une importante fatigue générale.

En 3 à 4 jours, apparaissent d'autres symptômes au niveau de la peau et des muqueuses (conjonctivite, éruption cutanée, difficulté à avaler) et digestifs (diarrhée, vomissements). La phase terminale est marquée par des signes neurologiques (de l'obnubilation au coma, agitation, ...) et des hémorragies extériorisées (saignements de nez et des gencives, toux sanglantes, selles sanglantes, ...). Dans les formes hémorragiques, le décès survient dans 80 % des cas en moyenne 8 jours après l'apparition de la fièvre. Sinon la guérison est sans séquelle, mais la convalescence est longue avec une fatigue prolongée pendant plusieurs semaines et des douleurs articulaires fluctuantes et migratrices.

## Quels sont les risques encourus par des personnes revenant d'un des pays où circule le virus Ebola (zone épidémique définie par l'InVS) ?

Si une personne a séjourné dans un des pays où le virus Ebola circule et qu'elle est ne présente pas de symptômes, il est recommandé que cette personne surveille

quotidiennement sa température pendant 21 jours. Cette mesure est d'autant plus importante, si elle a été en contact avec des malades infectés (cas par exemple des soignants intervenant auprès des malades), même avec un strict respect des précautions d'hygiène.

Aucune mesure de « quarantaine » n'est requise dans cette situation. **Le fait de revenir d'un pays de la zone à risque ne constitue pas un élément suffisant pour être un « cas suspect ».**

**La détection d'une fièvre supérieure à 38,5°C C doit conduire la personne à contacter sans délai le SAMU-CENTRE 15 et à rester à domicile en limitant au maximum les contacts avec son entourage, en attendant les consignes.** Ainsi, une personne présentant une fièvre supérieure à 38,5°C et revenant depuis moins de 21 jours d'un des pays où circule le virus Ebola doit être considérée comme « *cas suspect* » d'infection par le virus. Après contact avec le centre 15, une évaluation sera menée par l'InVS en coordination avec l'Agence régionale de santé (ARS), en lien si possible avec un médecin infectiologue, pour classer le cas soit en « *cas exclu* » soit en « *cas possible* ».

**Pour en savoir plus:**

<http://www.sante.gouv.fr/fievre-hemorragique-a-virus-ebola.html>

<http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs/>